

Les  
 « Nouveaux Horizons  
 de la Science  
 et de la Pensée  
 L'HYPERCHEMIE — ROSA ALCHEMICA

Revue Mensuelle d'avant-garde scientifique et philosophique  
 Organe de la Société Alchimique de France



*Licht mehr Licht,*  
 GOETHE

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT

SOMMAIRE DU N<sup>o</sup> 6

<i>Trilogie Astronomique.</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>Le Spiritisme, faut-il y croire ?</i> . . . . .	G. MEUNIER.
<i>La Médecine Spagyrique</i> . . . . .	DR VERGNES et JFAN MAVERIC.
<i>Cahin-Caha</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>A propos de M. Verley</i> . . . . .	J. MAVERIC.
<i>Thomas Martin de Gallardon</i> . . . . .	SATURNINUS.
<i>La Ligue Alsacienne-Lorraine</i> . . . . .	Mlle ALICE MOLLARD.
<i>Le Triangle</i> . . . . .	J. LARROCHE.
<i>Une lettre de M. Georges Meunier.</i>	
<i>Livres et Revues.</i> . . . . .	F. J. C.

Le numéro : 0 fr. 60

DIRECTION :

19, rue Saint-Jean à DOUAI (Nord)

ADMINISTRATION :

MM. HECTOR et HENRI DURVILLE, Editeurs  
 MAGNÉTISME — PSYCHISME — MÉDECINE USUELLE  
 23, Rue Saint-Merri, Paris (IV<sup>e</sup>)

(Les échanges et les ouvrages doivent être envoyés à la Direction).



# Les Nouveaux Horizons »

de la Science et de la Pensée  
**L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA**

(17<sup>e</sup> ANNÉE)

Organe de la *Société Alchimique de France*

DIRECTION :

19, rue Saint-Jean, à DOUAI (Nord)

ADMINISTRATION :

MM. HECTOR et HENRI DURVILLE,  
23, rue Saint-Merri, PARIS (IV<sup>e</sup>).

ABONNEMENTS : France (un an) 5 fr.  
Etranger (un an) 6 fr.

PROGRAMME DE LA REVUE :

Philosophie de la Nature — Monisme — Hylozoïsme — Sciences psychiques et hermétiques — Sociologie et Fourierisme — Pacifisme International — Etude théorique et pratique de l'Unité de la matière, de l'Évolution, de la Genèse et de la Transmutation des Éléments chimiques — Réédition des vieux textes alchimiques.

*Le Numéro : 0 fr. 60.*

*La Revue étant absolument indépendante, chaque auteur conserve l'entière responsabilité de ses idées.*

« La Matière est une ;

« Elle vit, elle évolue et se transforme.

« Il n'y a pas de corps simples. »

Pour tout ce qui concerne la SOCIÉTÉ ALCHEMIQUE DE FRANCE, s'adresser 19, rue Saint-Jean, à Douai.

*La Société Alchimique de France a pour but de grouper toutes les personnes qui s'occupent théoriquement ou pratiquement d'Alchimie, qui s'intéressent à l'étude, au développement et à la vulgarisation des doctrines de l'Unité de la Matière, de l'évolution, de la transmutation des métaux, de la synthèse des corps dits « simples », et de l'Hylozoïsme. On fait appel pour sa composition à tous les esprits indépendants.*

## LISTE D'OUVRAGES A ÉTUDIER

La citation des ouvrages n'implique point l'approbation intégrale des idées de chaque auteur. Cette liste éclectique n'a pour but que d'indiquer les livres les plus complets et les plus larges de doctrine, ceux qui peuvent servir à l'élaboration de la Pensée Nouvelle appuyée sur la méthode positive, historique, critique — rigoureusement scientifique. L'Art, la Morale, la Science, la Sociologie, doivent tendre à s'unir en une Synthèse religieuse).

AMÉLINEAU. Pistis Sophia (trad. franç.).

— ANONYME. L'Idée alchimique.

— Bibliothèque des Philosophes Chimiques (4 vol.).

BALZAC (H. de). La Recherche de l'Absolu. — Séraphita. — Louis Lambert.

BERTHELOT. Les Origines de l'Alchimie. — Introduction à l'Étude de la Chimie des Anciens et du Moyen-Age. — Collection des Alchimistes grecs (3 vol.). — La

Chimie au Moyen-Age (3 vol.) — La Mécanique Chimique (2 vol.). — Science et Philosophie. — Science et Morale.

BOWDEN. Imitation de Buddha.

BRIEU (J.). La Méthode Générale et Scientifique.

BULWER LYTTON. Zanoni.

BURNOUF (E.). Introduction à l'histoire du buddhisme indien. — Le Lotus de la Bonne Loi.

---

# Les « Nouveaux Horizons »

de la Science et de la Pensée

L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA

Revue mensuelle d'avant-garde scientifique et philosophique

Organe de la Société Alchimique de France

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT

---

## TRILOGIE ASTRONOMIQUE

(suite).

---

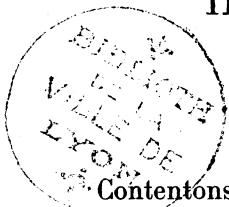
Contentons-nous d'esquisser à larges traits le plan d'avenir des peuples et de la Terre.

La méthode positive seule, c'est-à-dire scientifique, rationaliste, conçue selon l'élucidation certaine des faits, peut et doit nous guider vers nos destinées futures.

Les Fois, les Dogmatismes, les systèmes philosophiques contradictoires parce que basés sur les hypothèses personnelles et *a priori*, sont irrévocablement écartés.

S'appuyer sur la certitude, sur la Science, sur ses lois d'attraction, de cohésion, d'évolution, par conséquent considérer l'Utilité collective, voilà quelle doit être la règle de conduite.

Il faut que l'instruction soit méthodique, donc forte, logique et morale, qu'elle développe toutes les facultés, qu'elle crée des caractères susceptibles de réformer sans cesse les institutions économiques et sociales, de



transformer les milieux quand le besoin s'en fait sentir, de combattre tous les préjugés, tous les intérêts — à commencer par celui de l'argent — de désagréger inlassablement les sectes plus ou moins étroites qui tendent toujours à se reformer.

Il faut que la Fédération des Nations s'effectue, afin que règne le Droit et la Justice au lieu du brigandage militaire, ecclésiastique et capitaliste, afin que la Paix fructueuse et durable remplace définitivement la Guerre barbare, dévastatrice. Progressivement les nations doivent désarmer, se rapprocher, s'unir en Etats fraternels quoique autonomes.

Il faut que l'Industrie s'organise dans sa prospérité, c'est-à-dire règle ses productions d'après les véritables besoins. Alors l'étendard du travail, le Drapeau du Peuple, se déploiera victorieusement, au sein de toutes les « Séries », de tous les « Groupes » corporatifs, agricoles, industriels, préconisés jadis par le génial Fourier, et dont la devise, positive, doit ainsi se formuler :

**L'Amour pour Principe et l'Ordre pour Base. Le Progrès pour But. L'Argent comme moyen et non comme but.**

Les stimulants de la Société Future seront, premièrement : la liberté entière d'amour, encourageant les unions multiples, accordant le plein essor passionnel harmonisé par les affinités, équilibré par l'éducation, favorisant les naissances d'enfants sains et vigoureux qui seront assurés de trouver une vie satisfaisante au sein de la Cité ; deuxièmement : la répartition des professions en groupements engrénés, où chaque individu pourra s'affilier suivant ses attractions. La répartition des bénéfices aura lieu proportionnellement au talent, au travail et au capital. La coopération sera parfaite entre toutes les « Séries » et tous les membres des divers groupes. Par conséquent, plus de salariés, plus



de patrons, plus de « pauvres », ni de « riches » au sens propre du mot ; mais des associés égaux en principe et en fait, obtenant des gains d'autant plus considérables qu'ils produisent davantage, montrent des talents plus grands, consacrent le capital personnel qu'ils gagnent à des entreprises plus nombreuses ou mieux dirigées.

La richesse générale se trouvera ainsi décuplée et l'Etat, constitué par l'ensemble de ce mécanisme social organique et hiérarchique, ne pourra sombrer dans la tyrannie quelle que soit la forme qu'elle affecte, puisqu'il n'aura qu'un simple contrôle à effectuer à l'aide des délégués désignés par les Groupements du Pays.

Sans doute des guerres et des révolutions secoueront encore la Terre avant que l'on atteigne et surtout que l'on maintienne l'ère de la paix générale et de la Confédération Universelle. Les lois de l'Histoire nous apprennent combien lents sont les progrès, rares les génies vraiment utiles, fréquentes au contraire les chutes, décevants les reculs, abondants les ambitieux et les habiles qualifiés de conquérants, de politiques et adulés par la foule même qu'ils exploitent ou envoient à la mort ! La perfection humaine est et restera relative ; les contradictions humaines demeureront longtemps aussi nombreuses qu'extravagantes !

Mais n'oublions point que les révolutions peuvent être comparées à des oscillations fatales de l'Humanité. Elles sont l'aboutissant logique d'une longue série de phénomènes. Elles génèrent des époques nouvelles.

Et de même qu'un corps oscille de plus en plus lentement avant de trouver l'équilibre, ainsi la Terre passe par des crises qui diminuent progressivement d'intensité jusqu'à ce que le milieu et les organismes s'harmonisent pleinement.

(à suivre)

JOLLIVET CASTELOT

## LE SPIRITISME

**Faut-il y croire ?**

(*suite*).

---

Il est extrêmement curieux d'ailleurs que les objets « apportés » par les Esprits soient toujours de ceux qu'il est fort aisé de se procurer dans le voisinage. S'il s'agit de fleurs, ne tomberont du plafond que celles appartenant aux espèces qu'on peut cueillir dans la région. Or, puisque les esprits ont le pouvoir de franchir en un clin d'œil de très grandes distances, on se demande pourquoi ils n' « apporteraient » pas, dans une salle parisienne de séances spirites, des fleurs qui n'éclosent que sous les tropiques et qu'aucune fleuriste des boulevards ne débite.

Je signale tout particulièrement cette objection aux spirites et je serais heureux de les voir y répondre. Je voudrais également recevoir à Paris, une heure après qu'il serait sorti des presses de New-York, un quelconque journal américain. Cela me convaincrerait beaucoup plus sûrement que l' « apport », à dix heures du soir, d'un journal mis en vente le matin même dans la localité où se tient la séance.

Si, au cours des séances de spiritisme, on remarque tant de stupidités, et si certains médiums se « paient la tête » des assistants, c'est que les spirites, qui aiment mieux être mystifiés que de courir le risque de perdre leurs illusions, exercent un contrôle insuffisant — quand ils en exercent un.

L'affaire Anna Rothe, en effet, n'est pas exceptionnelle. Le nombre des médiums qui ne le sont pas ou qui l'étant donnent volontiers le coup de pouce, afin d'étonner davantage, est considérable. Nous en citerons deux nouveaux exemples seulement, et encore, le cas Anna Rothe, sur lequel nous nous sommes longuement étendu, étant le cas-type, il me semble inutile de traiter les autres à fond. Les évoquer suffira.

Vous vous souvenez, au moins pour en avoir entendu parler, de la désopilante aventure des frères Davenport, qui défraya la chronique durant les dernières années du second empire. Ces deux Américains, hommes très habiles et très astucieux, parvenaient aisément à illusionner des spectateurs naïfs... et payants, à l'aide de « trucs » fort simples. Leur armoire et leurs cordes sont restées légendaires. Surpris en flagrant délit de fraude par les Parisiens, ils furent conspués et virent leur matériel mis en pièces par les spectateurs indignés. Il n'en est pas moins vrai qu'il s'est trouvé et qu'il se trouve encore des gens — des spirites naturellement — pour les défendre. L'un de ces défenseurs « malgré tout », M. Chevreuil, rédacteur à la *Revue scientifique et morale du spiritisme*, me prit même assez vivement à partie dans sa revue, lorsque, au cours d'une chronique écrite à propos des expériences mirifiques de M. de Sarák — autre imposteur, démasqué à Paris en 1908 — je rappelai que les deux Américains, après avoir fait des dupes dans le monde entier, avaient été confondus et justement châtiés par le public parisien. M. Chevreuil tenta de m'assommer à l'aide de quatre ou cinq articles de sept à huit



pages chacun, mais il ne réussit à assommer que les frères Davenport qui n'avaient pas besoin vraiment de recevoir ce coup de grâce.

Vous avez également entendu parler de l'affaire Bailey, plus récente, et vous savez dans quelles conditions le cordonnier venu d'Australie fut démasqué à Grenoble, en février 1910, par une commission composée de savants, après qu'il eût, durant des années, mystifié un nombre incalculable de spirites. Un contrôle un peu sérieux suffit à mettre à nu l'âme de cet éhonté truqueur ; mais voilà, les spirites, qui tiennent avant tout à conserver leurs illusions, dédaignent de contrôler les faits et gestes des médiums, ou ils les contrôlent mal. Et avec quel acharnement ils défendent les sujets contre les expérimentateurs indiscrets ! Toute tentative de contrôle efficace est par eux qualifiée de « grande et intolérable injure » à l'adresse du médium.

Nous allons voir d'ailleurs, par la lecture d'un seul document, de quelle façon les spirites comprennent le contrôle, si indispensable pourtant en pareille matière, et comment ils l'exercent.

Le médium Miller — encore un dont les agissements ne sont pas très clairs — donna, à diverses reprises, des séances à Paris. L'une d'elles eut lieu chez Mme Emile Nøggerath, et cette dame, qui est une spirite ardente et, je m'empresse de l'ajouter, absolument insoupçonnable — prit soin de distribuer à chacun de ses invités un « Règlement de la séance », règlement bien curieux, comme on va s'en rendre compte par la lecture des quelques extraits ci-dessous.

D'abord, il est entendu que, « avant la séance,

chaque invité prendra l'engagement d'honneur » de se conformer au règlement.

Donc, on prend l'engagement d'honneur :

De ne pas toucher au médium avant, pendant ou après la séance.

De ne pas s'interposer entre la tente (1) et les formations fluidiques ou apparitions, quelles qu'elles soient, et de ne pas y toucher, à moins d'y être invité par ces dernières : dans ce cas n'y procéder qu'avec ménagement, en se conformant rigoureusement aux indications qu'elles pourraient donner.

De ne se servir d'aucun appareil lumineux pour faire brusquement la lumière si l'on se trouvait dans l'obscurité, ou pour éclairer subitement une formation fluidique.

De ne poser aucune question aux apparitions sans y être convié par elles, et de ne pas insister si elles ne voulaient pas répondre.

Comment, dans de telles conditions, voulez-vous contrôler utilement des phénomènes qui se produisent dans une obscurité complète ?

(a suivre).

GEORGES MEUNIER.

---

(1) La tente, ou cabinet, est l'endroit où le médium se tient pendant la séance (*Note de l'auteur*).

---

## LA MÉDECINE SPAGYRIQUE

---

Le nouvel ouvrage de M. Jollivet Castelot procède des œuvres de trois spagyristes anciens : Oswald Crollius, Joseph du Chesne et Jean d'Aubry. — L'au-

teur débute par un judicieux résumé de la Thérapeutique occulte où l'on trouve une analyse assez complète des correspondances planétaires avec le monde organisé, selon l'ancienne astrologie. Vient ensuite la composition chimique des gemmes, ainsi que leurs vertus occultes.

Le chapitre suivant concerne la métallothérapie, laquelle examine les grands arcanes de la Spagyrique, tels que la pierre philosophale et l'élixir de longue vie. A ce sujet l'auteur cite les travaux d'illustres savants modernes, sur la médecine des métaux, les comparant à ceux des anciens.

Le quatrième chapitre est consacré à la *Médecine Spagyrique* proprement dite, d'après les maîtres de l'art. Ce chapitre abonde en aperçus comparatifs entre la Spagyrique et la science contemporaine, qui sont fort intéressants.

Puis l'auteur s'empare de la *Royale chimie* de Crollius, dont il fait un exposé synthétique qui se termine par une apologie de l'hermétisme faite en un style vibrant, noble et poétique, qui décèle la sincérité des sentiments de M. Jollivet Castelot. Suit une exposition assez détaillée de la médication de Paracelse, d'après Crollius ; les formules y sont claires et l'on y trouve la vraie préparation de la *mumie*. C'est maintenant le *Traité des signatures*, que l'auteur publie intégralement pour la joie du lecteur, l'ouvrage de Crollius étant devenu fort rare : signatures des plantes, des maladies, des remèdes, défilent sans interruption, curieuses et suggestives ; ce long et rare discours se termine par la cure des maladies vénéneuses selon le *similia similibus*, et par une étude des correspondances analogiques qui lient



le microcosme au macrocosme. Mais voici venu le tour de Joseph du Chesne. L'auteur ne considère que ses préparations spagyriques concernant les métaux, pierres précieuses et végétaux ; il en fait une consciencieuse analyse et termine ce chapitre en reproduisant la judicieuse réponse que Du Chesne fit à Aubert, à propos de ses critiques sur la Spagyrique.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à Jean d'Aubry relativement à la *médecine universelle*, à *l'or potable* et à *l'azoth parfait*, dans la composition duquel il entre de l'or, des pierres précieuses et plus de quatre-vingt plantes diverses. Ce chapitre prend fin par la composition des quatre arcanes correspondant aux quatre *humeurs* principes, origines des quatre tempéraments.

Nos sincères félicitations à M. Jollivet Castelot pour avoir publié ce précieux ouvrage, lequel est élaboré avec conscience, érudition et littérature. — La place nous fait défaut pour parler davantage des *Croquis scientifiques et philosophiques*, précieux recueil où l'auteur a renfermé de curieux et rares aperçus sur de nombreux ouvrages. Il y a là le travail de plusieurs années d'observation.

(*L'Initiation*, mars 1912).

JEAN MAVÉRIC.

---

## LA MÉDECINE SPAGYRIQUE

---

La médecine spagyrique est à peu près totalement inconnue à notre époque. A quoi cela tient-il ?

D'abord à la difficulté matérielle que l'on éprouve à se procurer certains traités devenus aujourd'hui très rares sur cette question et ensuite aussi à l'obscurité des textes, obscurité, qui a fait bien souvent reculer le lecteur. Comment en effet ne pas hésiter en face de ce vocabulaire bizarre, de ce fatras moyen âgeux imprégné d'occultisme et de kabbale ? Comment ne pas être déconcerté en présence de ces théories mystiques si peu en rapport avec notre rationalisme moderne ? Aussi la plupart des auteurs et des historiens ne se sont-ils pas donné la peine d'étudier à fond ce chapitre si intéressant de l'histoire de la médecine qui a trait à l'art spagyrique. Ils se sont bornés la plupart du temps à copier textuellement les opinions plus ou moins fantaisistes de leurs devanciers sans chercher plus loin, se disant après tout dans leur for intérieur qu'il ne valait pas la peine de perdre son temps à une pareille étude.

Et pourtant que de faits et d'idées intéressantes à glaner ! Que de documents à recueillir ! Lorsqu'on feuillette en effet le savant et remarquable ouvrage de M. Jollivet Castelot, on est étonné de la richesse de la moisson qu'on peut faire. En un volume relativement exigü, l'auteur a accumulé après de patientes recherches, une quantité de renseignements et d'idées générales du plus haut intérêt. Nous n'entreprendrons pas d'analyser ici en détail un pareil ouvrage, nous nous bornerons simplement à en indiquer les grandes lignes.

Tout d'abord en un prélude admirablement concis, l'auteur résume les idées directrices de l'art spagyrique. Il nous rappelle la composition des corps

(mercure, soufre et sel) et énumère la série des maladies dont les trois éléments peuvent être la cause. Il insiste ensuite sur le caractère dynamique des préparations spagyriques et arrive à cette conclusion, à laquelle je me rattache entièrement, c'est que la santé est avant tout un problème dynamique et la maladie une rupture d'équilibre des forces de l'organisme. Cette conception pathologique entraîne, cela va sans dire, la fabrication de produits subtils, de quintessences éthérées dont l'auteur nous révèle en partie les secrets. Il signale au passage l'importance de l'or potable et de l'esprit de vin des adeptes, puis il aborde hardiment dans le premier chapitre la thérapeutique vraiment occulte. Il résume avec beaucoup de clarté cet admirable système de correspondances astrologiques et établit d'une façon très nette les concordances planétaires entre les pierres, les plantes et les animaux. Il note également les parties du corps gouvernées par les astres et les maladies qui sont plus particulièrement sous leurs dépendances. Il étudie ensuite la constitution des gemmes et leurs vertus thérapeutiques et ce n'est pas là un des chapitres les moins curieux ; enfin il traite la question de la métallothérapie, rappelant les travaux de Burq, de Durville et de Charcot. Après ces considérations générales, l'auteur étudie plus particulièrement le représentant le plus fameux de cette école, Oswald Crollius. Il analyse longuement son système basé en grande partie sur la signature. Chaque objet, chaque plante, nous dit notre auteur, porte le sceau de sa destination primitive et plus loin, il émet cette idée que la nature est un vaste livre dont le médecin doit s'efforcer de déchif-



rer le sens. Pour arriver à lire quelques-uns des signes de cet immense alphabet, il faut observer la forme extérieure des choses. Dieu en effet, dans sa bonté, a voulu que chaque être, animal, plante ou minéral put manifester à l'homme les vertus intérieures dont il les a doués. Et là-dessus, Crollius entre dans certaines considérations mystiques, où il fait intervenir Moïse, saint Jean, Ezéchiel et d'autres prophètes. Après cette introduction peut-être un peu longue, il nous décrit la signature des plantes, qui ont un rapport immédiat avec le corps humain, la signature des maladies et des médicaments, enfin il termine son fameux traité par des remarques physiognomoniques appliquées à l'homme qui nous donnent l'explication de leurs goûts et de leurs tendances. Ce livre qu'a eu raison de rééditer M. Jollivet Castelot est des plus suggestifs et malgré les bizarreries et les superstitions qu'on y rencontre parfois, j'estime que la médecine moderne aurait intérêt à l'étudier et à le méditer. Après Crollius, l'auteur passe en revue l'œuvre de Joseph Duchesne. Ce médecin peu connu a écrit un traité familier de l'exacte préparation des médicaments, dans lequel il nous indique la méthode à suivre pour extraire les quintessences des trois règnes. Enfin il termine par une analyse de l'œuvre de Jean d'Aubry sur la médecine universelle, la façon de la préparer et de l'administrer. — Telles sont rapidement résumées les divisions principales de l'ouvrage de M. Jollivet Castelot. Son travail est clair, précis et surtout consciencieux. Il intéressera à la fois le savant et le médecin. Le savant trouvera là, en effet, une foule de renseignements très précieux

sur cette période peu connue de l'histoire de la médecine et le médecin une quantité de formules et de documents qui le rendront certainement rêveur et dont il aura intérêt à faire son profit. Ajoutons enfin que le volume est édité d'une façon très originale par la maison Durville.

DOCTEUR VERGNES.

---

## CAHIN-CAHA

---

**L'Eclipse.** — L'éclipse de Soleil du 17 avril préoccupa, non seulement les astronomes, mais aussi les astrologues.

Les premiers, gens de science positive et classique, profitèrent de la rare occasion pour se livrer à des études sur la couronne solaire, la trajectoire exacte de l'éclipse, les changements atmosphériques et lumineux.

Les seconds, philosophes épris de la synthèse hermétique, s'attachèrent uniquement au côté occulte du phénomène, à son influence sur les destinées du monde, car l'on sait que les éclipses jouent en astrologie un rôle prépondérant.

Cette branche importante de l'ésotérisme est très en faveur aujourd'hui, grâce aux travaux fort intéressants que publièrent sur ce sujet MM. E. C., Paul Flambart et Selva entre autres chercheurs sérieux.

Les études de M. E. C. notamment, méritent une attention spéciale, car elles se basent sur l'influence électro-dynamique des astres et donnent ainsi au problème une allure scientifique permettant de le rattacher à celui des radiations universelles.

Selon leurs positions périodiques, les planètes produiraient donc des influx susceptibles d'orienter de façons différentes les forces terrestres et aussi les forces psychiques des hommes, d'où enchainement de phénomènes physiques, sociaux, intellectuels et moraux.

La théorie, dans son ensemble, apparaît tout à fait plausible, surtout en ce qui concerne les modifications d'ordre géologique et météorologique. Il faut par contre avouer qu'elle semble plus complexe, plus obscure, disons même plus douteuse, par rapport aux influences mentales, même en recourant à l'induction radiante, c'est-à-dire presque immatérielle comme le serait, par analogie, l'ondulation hertzienne.

Parvenir à prévoir, à calculer d'après ces concepts, un thème généthliaque humain, embrassant toute la destinée d'un être, variant d'un individu à l'autre, cela constitue une tâche formidable qu'il ne serait en tout cas possible que d'accomplir peu à peu, grâce à des découvertes successives et à une série rigoureusement effectuée d'observations probantes.

Car il va de soi que la théorie astrologique, ici, n'est que secondaire, ne doit servir que d'indication. Les ouvrages laissés par les anciens et par les astrologues du moyen-âge, fourmillent d'erreurs grossières, d'à-peu près, de puérités ; leurs procédés horoscopiques ne résistent point à l'examen précis, fait en dehors de toute suggestion.

Il faut donc reconstituer l'astrologie sur des assises réellement scientifiques, expérimentales et positives. Si elle est reconnue juste, l'on s'efforcera ensuite d'en tirer un enseignement philosophique, religieux et moral.

Les tentatives des astrologues modernes sont, par conséquent, d'un haut intérêt. Ils veulent rassembler des faits, afin d'en tirer des lois, non poser des principes absolus afin de faire cadrer les soi-disant phénomènes avec des affirmations *a priori*.

L'Astrologie embrasserait le plan des énergies, des forces, des puissances de la Nature. Elle implique donc des recherches en dehors de la matière proprement dite. Elle plonge jusqu'au sein des « dématérialisations », des tourbillons intra-atomiques. Son domaine appartient aux forces encore inconnues, ou presque.

L'éclipse de Soleil produirait, par exemple, des perturbations par suite de modifications des influx solaire, lunaire et terrestre.

Suivant l'un de mes amis, savant mathématicien très versé

dans les questions astrologiques, l'éclipse serait un phénomène périodique, mais non *rigoureusement* mécanique, tout au moins dans ses effets.

Il connaît une dame qui perd connaissance dès que l'éclipse de Soleil commence et revient à elle dès qu'elle finit. Voilà, dit-il, un phénomène physiologique, non mécanique.

Un infant naquit récemment par une éclipse ; il haletait et ne pouvait respirer ; finalement il suffoqua. — Même phénomène pour les animaux qui naissent par une éclipse ; ils ne vivent pas.

Ces remarques sont curieuses, mais elles ne me satisfont point. J'objecterais volontiers que la dame qui perd connaissance peut être une « nerveuse » très accessible aux impressions, à la crainte plus ou moins vague de l'éclipse (vestige des peurs ancestrales, et quand je dis ancestrales.....) ; que beaucoup d'enfants, naissant en dehors d'une éclipse, halètent et suffoquent, de même que les animaux.

Je vois en ces remarques, plutôt des *analogies* que des faits certains.

Quant au déterminisme astral, mon savant ami assure qu'il n'implique aucune fatalité, mais que, nonobstant la non certitude de ses pronostics, l'Astrologie n'en est pas moins une science exacte. Aucune science pratique ne prédit avec certitude, remarque-t-il. Un ingénieur, après avoir appliqué ses calculs à la construction d'un pont, d'un égout, ou de tout ce que l'on voudra, ne peut affirmer que les choses se passeront comme il le trouve.

L'Astrologie n'a pas à apporter plus de certitude à la pratique. Elle donne des *probabilités* d'événements ; voilà tout. Les astres agissent comme les courants sur le nageur ; ils entraînent la plupart du temps ; mais celui-ci peut être assez fort ou assez habile pour réagir.

Peut-être. Néanmoins cette incertitude de la prédiction astrologique me paraît tenir plutôt à une imperfection, très compréhensible, de sa méthode et de ses moyens, qu'à la réalité. Car le déterminisme des faits, des phénomènes, n'admet aucune lacune dans l'Univers. Le libre-arbitre appartient à la métaphysique, non à la philosophie scientifique. Pour qui

n'admet pas le miracle ou la création *ex nihilo*, il ne peut y avoir de liberté proprement dite. Tout se lie, s'enchaîne ; les conséquents dérivent des antécédents, les effets de la cause.

Une science prédictrice parfaite, formulée mathématiquement comme l'Astrologie, doit, en conséquence, pour être exacte ou vraie, prédire infailliblement, non ce qui peut arriver ou ne pas arriver, mais bien ce qui arrivera certainement ou n'arrivera pas certainement. Le doute ne serait qu'un aveu de son impuissance, de son *approximativité* actuelle due à la limitation de ses procédés. Par là elle retombe dans la science toute rudimentaire encore de l'humanité, mais elle ne peut alors prétendre à renfermer l'absolu, à constituer la synthèse du savoir. Soumise aux lois ordinaires de la nature, l'Astrologie, à mon humble avis, ne doit prétendre qu'à être l'un des moyens à élucider, de l'immense effort méthodique de l'esprit.

Si les faits la justifient, elle reprendra sa place dans l'ordre de nos connaissances, mais pour que ses vérifications vailent quelque chose, il importe que ce que le thème généthlique annonce se réalise (1).

**La Mort de Stead.** — Le remarquable journaliste anglais W. Stead a trouvé la mort dans le naufrage du *Titanic*. Nous saluons la mémoire de cet homme distingué et bienveillant, de ce pacifiste courageux, disparu avec tant d'autres pitoyables victimes.

---

(1) Exemple : l'Astrologie me prédit que je périrai dans un naufrage, je suppose. La crainte de cet accident m'empêche d'aller sur mer. Il faudrait alors que mon thème indique également que je ne voyagerai point sur l'eau.

Donc la première prédiction que je mourrai dans un naufrage, ou serait corrigée sur le thème, ou n'aurait plus de sens. De toute manière, on voit qu'à moins d'une contradiction ou d'une imprécision, l'astrologie ne peut, pour être exacte, laisser aucune place au libre-arbitre.

Nous ne pouvons en effet *créer* aucun phénomène, ni aucune cause mentale ou autre. Les actes, comme les motifs, sont des faits déterminés, reliés entre eux. Donc, ou je naviguerai et je me noierai, d'après mon thème. Ou je ne naviguerai pas, pour un motif quelconque, ou une intervention fera que j'échapperai au trépas, et la prédiction doit en être faite, à moins d'être faussée.

W. Stead se livrait à des expériences spirites quotidiennes. Il avait fondé le bureau *Julia* et se tenait en communication avec l'au-Delà, comme dans une cabine téléphonique. Il était convaincu. Malheureusement ses esprits familiers lui ont joué un vilain tour, quel que soit à cette heure, le destin de son âme. Nous ne croyons pas à la *nécessité* féroce d'un trépas horrible pour s'élever. Et quand même ! Les indigènes astraux avec lesquels il s'entretenait auraient bien dû lui déconseiller de s'embarquer sur le majestueux *Titanic* et lui enjoindre d'avertir les autres, d'annoncer la catastrophe... Ils firent le mort, laissant périr leur « protégé » comme ils ont coutume. Jeanne d'Arc aussi s'entretenait avec les esprits. Ces conversations sont vraiment fatales.

**Les Bandits et l'Anarchisme.** — La police confond outrageusement, depuis quelques semaines, les sinistres mal-faiteurs et les « libertaires ». Sous prétexte de rechercher Bonnot, Garnier, Valet, etc., elle coffre les anarchistes sans distinction de délits ni d'opinions. Il s'agit de discréditer l'anarchie auprès du public gobeur, de mettre à l'ombre des gens qui vous embêtent.

Je doute fort, pour ma part, que Bonnot et sa bande soient des adeptes d'un autre individualisme que le grossier individualisme de la brute. En tout cas il s'agissait de distinguer, non de confondre. L'anarchie est une opinion, parfois outrancière, utopiste, nuisible même à l'état social indispensable, mais respectable en elle-même. Elle n'est ni plus ni moins subversive ou nocive que toutes les autres opinions. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Il y a des républicains, des royalistes, des impérialistes fanatiques, paradoxaux, simplistes, comme il existe des anarchistes stupides ou violents. Oserait-on vraiment leur reprocher de *bonne foi*, d'ailleurs, une violence que la Société pratique journellement ? Est-ce que les soldats ne tuent pas, par ordre il est vrai, sans discontinuité, ici ou là, au Maroc ou en France, ou ailleurs ? Est-ce que les financiers, les banquiers, les ministres, les sénateurs, etc. ne commettent point sans cesse des actes de banditisme, des vols éhontés ? Si, on le sait, mais cela, c'est l'état social admis, proclamé juste, c'est l'idéal bourgeois.

Qu'on ne s'imagine point que je me livre à l'apologie de feu Bonnot et de sa bande. Eh, eh ! ça pourrait me coûter chaud... Non, je les tiens, comme tout un chacun pour des brutes jouisseuses, ces malandrins sauvages. Mais je ne puis cependant m'empêcher de constater la contradiction qui existe entre les mœurs qu'on leur reproche et la conduite de ceux qui les jugent, ni l'analogie qui existe entre leurs mœurs et celles de leurs accusateurs !

Et puis vraiment, avoir mobilisé, pour faire sauter « le fort Bonnot » des gardes républicains, des agents innombrables, des fantassins, des gendarmes, des sapeurs du génie, des amateurs, tous armés jusqu'aux dents et tiraillant à 1500 contre *un seul homme*, avoir combattu, ainsi qu'une avant-garde prussienne, un seul bougre, puis réclamer, pour *les héros*, le ruban rouge, ah, c'est par trop drôle et je m'en tiens les côtes.

Pardon de l'irrespect, madame la noble et immaculée Société du xx<sup>e</sup> siècle !

**Barbarie.** — Le bluff italien prêterait à sourire — bougera, bougera pas ! — s'il ne surgissait des événements dont l'inutile férocité répugne : massacre de femmes et d'enfants, exécutions sommaires d'Arabes, mines dormantes qui éventrent des paquebots neutres. La barbarie, accompagnée de couardise, ressaisit le monde. De la Chine à l'Afrique, ce ne sont qu'assassinats « révolutionnaires » et « militaires ».

A Fez, les progrès de la civilisation européenne viennent encore de causer d'abominables représailles. Et maintenant, les Français vengeurs fusillent tous les Marocains suspects d'un patriotisme pourtant bien légitime. Vérité en deçà, erreur au delà. La logique humaine est décidément aberrante.

JOLLIVET CASTELOT.

---

## A PROPOS DE M. VERLEY

---

Il m'importe peu de savoir si les expériences de M. Verley sont vraies ou fausses ; quoi qu'il en soit, je puis affirmer que M. Verley n'a rien découvert.

En effet, mes travaux personnels, m'ont permis de recueillir un nombre respectable d'opérations minérales, appartenant à l'ancienne chimie, par lesquelles on peut ennoblir les métaux imparfaits, les transformer les uns en les autres et produire de l'argent et de l'or. Mais ceci est peu de chose comparativement aux *minières artificielles*, qui furent exploitées industriellement par les anciens.

Vers 1680, en Allemagne, l'une d'elles, avec le concours de vingt-neuf ouvriers et d'un ingénieur, produisit suffisamment d'or, pour qu'on en pût tirer un bénéfice net de 62.250 florins, en un an.

Ceci n'est pas une fable, *car j'ai en main les documents de l'époque*, contenant les procédés opératoires, ainsi que le détail des frais et dépens relatifs à l'exploitation.

Ces exploitations sont exclusivement du domaine de la *Chimie minérale*, et n'ont rien d'alchimique. Je me propose de les publier un jour dans mon traité de la *Génération naturelle et artificielle de l'or et des métaux*, afin de démontrer combien les chimistes anciens étaient plus avancés que les modernes dans l'art de la chimie minérale. Ce jour-là, M. Verley pourra fermer boutique.

JEAN MAVÉRIC.

Avril 1912.

---

## LE MERVEILLEUX AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

THOMAS MARTIN DE GALLARDON

---

Il faut admettre que les faits que l'on a coutume d'appeler surnaturels se manifestent dans tous les siècles et quel que soit le courant des idées. C'est dans le courant le plus opposé en apparence à des manifestations de ce genre que se succèdent les extraordinaires histoires qui passionnent la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. Après cette effervescence du merveilleux,



on trouve, à la surface du moins, une accalmie durant les temps de la Révolution et de l'Empire. Cependant il ne faudrait pas oublier que c'est de 1800 à 1815 que Puységur et Deleuse se livrent à leurs essais et sont l'un et l'autre conduits par le magnétisme aux applications de la magie. Il y a aussi la voyante Anne Emmerich et la sœur Marianne de Blais dont les prophéties n'ont été divulguées qu'en 1870. Nous aurons quelque jour l'occasion de nous occuper d'eux. Pour aujourd'hui, nous avons à nous enquérir d'un homme chez qui la faculté de vision se développa au début du règne de Louis XVIII et fut, on peut dire, localisée à la destinée des Bourbons.

La première fois, 15 février 1816, que Thomas Martin eut une vision, il se trouvait, par une après-midi fort claire, dans son champ près du village de Gallardon dans l'Eure-et-Loir, en une grande plaine où aucun obstacle ne venait arrêter la vue. Tout à coup un jeune homme d'une très grande beauté, très blond et pour le reste habillé à la mode de l'époque se dessina devant lui et lui dit : « Il faut aller trouver le roi, pour lui annoncer qu'il se forme contre lui des conspirations et lui dire qu'il relève le jour du Seigneur et ordonne des prières publiques pour la conversion des trop nombreux pécheurs, à peine de voir de grands malheurs fondre sur sa race et sur le pays. — Vous voulez, dit Martin, que j'aille trouver le roi... moi ? avec des mains comme ça ? Et il montrait ses mains salies par le fumier. — Oui, répondit l'apparition ; tu iras trouver le roi. La vision alors commença à se resserrer en haut et en bas et disparut à la hauteur de la ceinture. Fort

étonné, mais bien certain que personne n'avait pu le tromper, dans une plaine telle que celle où il se trouvait, et où il était impossible de se cacher, Thomas Martin alla raconter la chose à son curé qui demeura fort perplexe et conseilla d'abord à Martin de ne plus penser à sa vision. Mais l'apparition se manifeste de nouveau, insiste sur l'importance de la mission confiée à Martin et prédit à nouveau de grands malheurs pour le pays si le roi n'obtempère pas aux avertissements que Thomas est chargé de lui aller porter. — Mais pourquoi moi ? Pourquoi un pauvre diable de paysan, questionne Thomas. — Pour rabaisser l'orgueil, réplique la vision, qui en même temps disparaît. Derechef le brave cultivateur s'en retourne auprès de son curé qui se décide à avertir l'évêque de Versailles. Celui-ci fait un rapport qui parvient au ministre Decazes. Cependant, et tandis que l'on veut persuader à Martin qu'il est sujet à des hallucinations, l'apparition se renouvelle. Il l'aperçoit dans sa cave, dans son grenier, il la voit même nettement auprès du chœur dans l'Eglise et chaque fois elle est plus pressante et plus impérative. « Va devant le roi et ne t'inquiète pas de ce que tu auras à lui dire, tu seras inspiré. » Pour échapper à cette obsession, et bien que marié et père de famille, Thomas s'apprête à quitter Gallardon. Mais au moment où il délibère sur cette intention, l'apparition se manifeste de nouveau et lui démontre que ce départ ne servirait à rien et qu'il doit remplir sa mission. C'est alors que les autorités se décident à faire une enquête. Thomas Martin est confié à un lieutenant de gendarmerie nommé André qui avait mission de ne point le perdre de vue et de surveil-

ler chaque geste et chaque parole durant le temps qu'il l'amènerait à Paris. On suppose bien que ce brave soldat, qui s'appelait André n'était pas très compétent dans les choses de la mystique et qu'il s'étonnait fort que Martin lui déclarât à plusieurs reprises, durant le voyage, qu'il avait sa vision. Le 10 mars, l'apparition déclara à Thomas qu'elle était l'archange Raphaël. Jusqu'alors elle ne s'était nullement désignée. Et Raphaël ajoute qu'il a des pouvoirs pour punir la France et qu'il faut que Martin se hâte d'aller vers le roi. Arrivé à Paris, ce n'est pas aux Tuileries, c'est à Charenton que Martin est conduit. Il a la chance d'être examiné par le célèbre Pinel, qui pense qu'il est atteint d'hallucinations auditives et visuelles, mais qu'il est d'ailleurs parfaitement sensé. Le Dr Royer-Collard le tient en observation. Tandis qu'il demeure à Charenton, fort tranquille et s'occupant à aider les jardiniers de la maison, l'ange lui apparaît de nouveau et lui annonce qu'il lui donne le calme. Dès lors Martin a la certitude qu'il a affaire à un bon esprit, il ne sent plus aucune crainte et acquiert la paix de l'âme. Cependant l'autorité administrative et ecclésiastique fait sur lui, à Gallardon, une enquête de laquelle il résulte que c'est un homme sensé, sans exaltation politique ni religieuse, correct à remplir ses devoirs, qu'il n'est ni d'une part un débauché ni de l'autre un mystique. Enfin l'évêque de Périgord et la duchesse de Montmorency décident Louis XVIII à le recevoir. Mis en présence du roi, sans trouble, sans forfaiterie Martin lui raconte ses premières visions et comme le prince d'esprit un peu sec et douteur lui demande de lui apprendre tout de suite le secret

qu'il a à lui révéler. « Vous occupez, dit Martin, une place à laquelle vous n'avez pas droit. » Le roi s'indigne. « Ce que je vous dis, reprend le voyant, est aussi vrai qu'il est vrai que, vous trouvant un jour à la chasse avec le roi Louis XVI, vous avez voulu le tuer. Vous aviez armé votre fusil et vous étiez prêt à tirer sur le roi qui vous précédait, quand une branche d'arbre qui ne l'avait pas empêché d'avancer, *vous empêcha vous...* » « Taisez-vous, lui dit le roi. Je croyais qu'il n'y avait que Dieu et moi qui pussions connaître ce que vous venez de me dire. » Et Thomas ajoute : « Ne vous faites pas sacrer car vous pourriez mourir au milieu de votre sacre ».

On sait en effet que Louis XVIII retarda son sacre sous tous les prétextes et mourut sans l'avoir accompli.

Martin avait promis de ne faire part à personne de ce qu'il venait de lui dire. Il tint parole et ce n'est qu'après la mort de Louis XVIII que ces faits furent connus. Mais en lui disant qu'il n'avait pas droit à la couronne, Martin avait également dit que le roi avait le devoir de rechercher le véritable héritier et de lui restituer son trône. Louis XVIII se borna à faire dire des prières publiques mais resta aux Tuileries. En 1817 on marque une disette; en 1820 le duc de Berry est assassiné par Louvel. Martin était retourné dans son pays. En 1820 il recommence à avoir des visions. Elles lui parlent alors en un langage symbolique, biblique parfois. La révolution de 1830 lui est annoncée par un nombre de lettres égal au nombre d'années qui séparent 1821 de 1830. En 1829, une vision vient lui dire : La hache est levée. La révolution est déjà commencée. Charles X

envoie le duc de la Rochejaquelin consulter Thomas qui répond : « Il est trop tard, il faut que le roi s'en aille ».

C'est en 1832 que parurent les mémoires de Martin de Gallardon. Il y en eut trois éditions successives. C'est alors que Naundorf, reconnu par plusieurs fidèles comme le fils de Louis XVIII entra en relation avec lui. Le voyant avait été prévenu qu'il reconnaîtrait l'héritier légitime à certains signes physiques, qu'il déclara avoir reconnu en Naundorf. Martin devint alors le conseiller du prince ; mais celui-ci, élevé en Prusse avait un penchant pour le protestantisme et il eut fallu, suivant Gallardon, qu'il se montrât un catholique fervent pour ressaisir sa couronne. Ce but ne fut pas atteint. Désespéré, Thomas Martin retournait dans son pays, lorsqu'il fut attiré à Chartres chez une dame dans la maison de laquelle il mourut. Il avait d'abord été fort malade souffrant d'horribles douleurs intestines, puis il se trouvait mieux et on le croyait sauvé quand la nouvelle de sa mort parvint à sa famille qui trouva cette mort si peu naturelle qu'elle obtint l'exhumation et l'examen du corps. Tout ce qu'on put constater ce fut un engorgement très anormal des poumons. Quelques-uns ont cru qu'on avait d'abord voulu l'empoisonner puis qu'on s'était arrêté et qu'on l'avait enfin étouffé.

Naundorf eut, raconte-t-on, en Hollande la vision de Martin venant lui annoncer qu'il avait été assassiné et que lui Naundorf était destiné à renover la religion. Ce serait à la suite de cette vision que le prétendant retiré à Delft aurait écrit la *Doctrine*

*Céleste* qui fut d'ailleurs condamnée en cour de Rome.

SATURNINUS.

---

## LA LIGUE ALSACIENNE-LORRAINE

---

Il vient de se fonder à Paris une œuvre Alsacienne-Lorraine, qui se rattache à l'action pacifique. La grande patriote alsacienne, Mme Emma Mac-Kenty a été la première qui ait propagé l'idée de paix dans les provinces sœurs, où l'espoir d'un avenir meilleur reposait jusqu'ici uniquement sur l'espoir de la Revanche. C'est avec une persévérance inlassable que Mme Mac-Kenty a entraîné ses compatriotes vers un idéal différent et qu'elle leur a donné une impulsion nouvelle. Nul ne peut être sauvé que par soi-même et les Alsaciens-Lorrains comprennent maintenant que pour sauvegarder leurs traditions et leur caractère national si particulier, ils doivent se solidariser et lutter pacifiquement pour la conquête de leurs droits et de leurs libertés.

La ligue Alsacienne-Lorraine pour la Défense des Droits ethniques stimulera, soutiendra, encouragera les Alsaciens-Lorrains dans la voie où ils viennent d'entrer. Cette œuvre est par conséquent hautement pacifique et profondément patriotique.

A mesure que l'homme s'instruit il apprend que la paix est le progrès, et quand les Alsaciens-Lorrains auront repris leur vraie place dans la famille des nations civilisées on pourra envisager avec confiance l'époque où cessera l'état de paix armée.

Mme Mac-Kenty ne s'est pas seulement fait l'apôtre ardente des idées les plus généreuses, mais en toutes circonstances elle s'est toujours dévouée à ceux de sa chère petite patrie. Dans un article paru, en août 1908, dans le *Journal d'Alsace-Lorraine*, on lit :

« En parlant de Mme Mac-Kenty on pourrait employer le mot admirable de saint Augustin : « Donner et se donner ».

AL. MOLLARD.

## LE TRIANGLE

---

J'admire le triangle en sa simplicité ;  
Régulier, il contient la trinité des lignes ;  
Gardant son pur schéma dans ses occultes signes,  
L'alchimie hermétique arbore sa clarté.

L'art grec se réfléchit dans sa sobre beauté ;  
Il orne les palais et leurs frontons insignes ;  
Son charme auguste échappe aux profanes indignes ;  
Du divin Parthénon il fait la majesté.

Sa figure sévère est initiatique ;  
Symbole du ternaire il est l'emblème antique,  
D'où jaillit à torrents un foyer radieux.

Du front du Sinaï sa lumière foudroie ;  
Sa base est sur la terre et son sommet aux cieux ;  
L'œil de l'Etre Eternel y regarde et flamboie.

JULIEN LARROCHE

---

## UNE LETTRE DE M. GEORGES MEUNIER

---

Paris, le 15 mai 1912.

Mon cher Directeur,

A propos de la publication de mon étude *Le Spiritisme. Faut-il y croire ?* j'ai reçu un certain nombre de lettres et de communications — notamment de MM. le docteur Cabasse et Albin Valabrègue — dont les auteurs me prennent à partie ou me prient de fournir tel ou tel éclaircissement. Certains de mes correspondants demandent l'insertion de leur lettre dans les *Nouveaux Horizons*.

De leur côté, MM. Rouxel et Laurent de Faget ont publié, le premier dans la *Revue Spirite*, le second dans le *Progrès Spirite*, des articles dans lesquels ils me font l'honneur de discuter les arguments que j'ai mis en avant pour étayer ma thèse.

Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien, par l'intermédiaire des *Nouveaux Horizons*, faire connaître que je pense qu'aucune discussion ne saurait s'engager utilement sur un texte qui n'est encore que partiellement connu, et qu'en conséquence je ne répondrai à aucune critique avant que soit achevée la publication de mon travail. Cela dit afin que mon silence ne soit pas interprété comme un signe d'embarras ou comme une reculade.

Dès qu'aura été inséré le dernier chapitre de *Le Spiritisme. Faut-il y croire ?* — c'est-à-dire tout prochainement — je serai à la disposition de mes contradicteurs.

Avec mes remerciements agréés, je vous prie, mon cher Directeur, l'expression de mes sentiments bien cordiaux et dévoués.

GEORGES MEUNIER.

P. S. — J'ajoute qu'en ce qui concerne l'article de M. Rouxel j'ai cru devoir, mon distingué confrère m'ayant prêté des opinions qui ne sont pas les miennes, adresser à la *Revue Spirite*, qui a publié son article, une lettre de rectification. Mais je me borne naturellement à rectifier, en ayant bien soin toutefois de faire observer que si je ne réponds pas actuellement aux arguments que m'oppose M. Rouxel, c'est uniquement pour la raison que j'indique plus haut, ajoutant que je discuterai plus tard, avec mon contradicteur, s'il le désire.

G. M.

---

## LIVRES

---

**La Psychologie Inconnue.** Introduction et Contribution à l'Étude expérimentale des Sciences Psychiques, par Emile Boirac ; 2<sup>e</sup> édition, Paris, Félix Alcan. 5 francs.



Correspondant de l'Institut, Recteur de l'Académie de Dijon, M. Emile Boirac a obtenu pour son ouvrage une récompense de l'Académie des Sciences.

La docte société sortirait-elle enfin de sa torpeur et se sentirait-elle assez folâtre pour caqueter avec les esprits des guéridons ?

Car l'auteur de la *Psychologie Inconnue*, bien qu'il se défende d'être spirite, se reconnaît *spiritiste*. La nuance n'est pas indifférente, elle n'est pourtant point tranchée non plus.

Le ton de l'ouvrage demeure classiquement modéré, ennemi des affirmations et des négations téméraires. Malgré que la méthode dont s'inspira l'auteur se ressent de une philosophie déjà toute spiritualiste, accueillante sinon parfois naïve — mais la candeur est une qualité — il convient de se congratuler, entre psychistes, spirites, occultistes, qu'un tel livre, hétérodoxe, ait été consacré par le pontificat académique.

Les choses sont clairement et louablement ordonnées. M. Boirac expose les principes, la méthode et la classification des faits, ensuite il examine les phénomènes « hypnoïdes », puis les phénomènes « magnétoïdes », enfin les phénomènes « spiritoïdes ». Un Essai de généralisation clôt le traité.

On ne chicanera point l'auteur sur ses terminaisons un peu bizarres qui rappellent celles de la Physique, ni sur l'exiguité un peu partielle de sa documentation.

Il était peut-être nécessaire que le public ait entre les mains un ouvrage qui mit au point la Psychologie nouvelle dont nous devons tous souhaiter l'évolution rapide, scientifique, fertile en faits certains. Car ce sont les faits probants qui manquent le plus jusqu'ici. Ceux que rapporte M. Boirac ne paraissent pas à l'abri d'une critique inflexible. Alors, alors...

F. J. C.

**Les Mystères de l'Horoscope**, par Ely Star, préface de Camille Flammarion. H. et H. Durville éditeurs. 5 francs.

Les amateurs d'astrologie consulteront avec plaisir l'intéressant volume de M. Ely Star dont la notoriété est si connue.

Ils trouveront, très simplement présentés les pronostics

généraux fournis par les constellations, le tableau des 36 Décans, les présages fournis par les signes et la manière de les obtenir.

La deuxième partie les initiera à l'érection d'un Horoscope, à l'examen des mystères qu'avec beaucoup d'art et d'habileté l'on peut augurer des multiples positions astrales.

### **Le Problème de la guerre**, par E. Izard. Monaco, 1912.

M. Izard vient d'écrire une petite brochure d'une haute noblesse de pensée et dont la documentation est excellente. Il s'élève avec une force ardente contre le fléau de la guerre, s'appuyant pour le combattre sur les enseignements de la sagesse antique, de la Théosophie, qui en appelle au Karma et à la nécessité de l'Amour destructeur de la haine.

Il montre, suivant la parole si exacte d'Emile de Girardin, que la guerre c'est comme le grandissement sinistre de tous les délits du Code pénal.

Bien loin d'être divine, elle est humaine, trop humaine.

Le passif des grandes guerres modernes apparaît lamentable, charriant des fleuves de sang. Voici la statistique établie par la *Peace Society* de Londres : de 1800 à 1898, 800.000 hommes tués durant les guerres anglaises de conquêtes dans les Indes Orientales. — Guerres de l'épopée napoléonienne : 1800-1815, un million de soldats tués ; 1828, Russie et Turquie : 120.000 hommes ; de 1830 à 1840, Espagne et Portugal, 150.000 ; de 1830 à 1847, conquête de l'Algérie : 100.000 vies humaines... Nous sautons une série de guerres, d'expéditions, ne signalant ici que la guerre franco-allemande : 380.000 morts, la guerre turco-russe, 344.000, etc... Bref, de 1800 à 1899, on arrive au total de *cinq millions de morts*. Et ce n'est pas fini, puisque notre siècle continue ses boucheries en Mandchourie, en Chine, en Turquie, en Perse, au Maroc, en Tripolitaine.

Quant au prix de ces effroyables massacres, il ressort d'une autre statistique de la même Société, que les peuples ont payé *quelques centaines de milliards*.

Un tel bilan vaudrait que l'on réfléchisse et que le patrio-

tisme criminel fasse place à l'internationalisme qualifié d'immoral par les « gens honnêtes et bien pensants ».

F. J. C.

**Le Renouveau.** Conférences de Propagande Initiatique, par Mme de O. Bézobrazow. Beaudelot et Durville; Paris, 1912. 2 fr. 50.

Le rôle du féminisme spiritualiste à travers l'histoire et dans la société moderne est indiqué avec beaucoup de cœur et d'esprit par Mme de Bézobrazow qui se consacre inlassablement à une rénovation religieuse dont on ne peut qu'admirer la dignité et souhaiter le triomphe.

**L'Evolution de l'Occultisme et la Science d'aujourd'hui,** par Pierre Piobb; H. et H. Durville. Paris. 3 fr. 50.

La plupart de ces articles, d'ailleurs intéressants, ont paru jadis dans l'*Année Occultiste et Psychique*.

L'auteur examine certains côtés de l'Occultisme, de l'Alchimie, de l'Astrologie et de la Magie.

Mais pourquoi a-t-il cru devoir manifester une telle rancune envers la *Société Alchimique de France* sur le compte de laquelle il accumule des erreurs désobligeantes et mesquines ?

Il sait mieux que personne, cependant, pourquoi la *Société Alchimique* a repris son indépendance après avoir apporté quelques mois son concours — très apprécié à cette époque par M. Piobb — à la *Société des Sciences Anciennes* dont l'orientation toute dictatoriale de son Président provoqua la démission de la plupart des membres du Comité fondateur.

F. J. C.

**La Cité Céleste et le Royaume du Ciel selon la Science moderne,** par le Dr L. S. Fugairon; Paris, Librairie du Magnétisme, 1911.

Etudes curieuses, d'une originalité indéniable, sur la Cosmogonie, l'Humanité terrestre, la civilisation, le christianisme et les destinées du monde.

Le Dr Fugairon, gnostique convaincu autant que savant,

s'efforce dans cet important ouvrage, de concilier les théories si touffues, voire même, dirons-nous, si bizarres à notre sens, de la Gnose, avec les hypothèses probables de la Science actuelle. Cette tentative nécessite l'intervention de thèses extrêmement téméraires que tout le savoir et toute la bonne foi de l'auteur ne parviennent point à nous rendre vraisemblables. Les symboles, les mythes, ne sauraient avoir la valeur des faits, c'est-à-dire de la réalité seule accessible à la lente et toujours relative connaissance humaine.

**Méandres**, par Marcel Rieu. Edition de Pan, E. Figuière. Paris, 1912. 3 fr. 50.

Ce sont là de fort jolies pages, finement conçues et tracées avec un art charmeur. De la première à la dernière, de la *Campagne* au *Désir du Néant*, l'esprit se plaît et s'attache. M. Rieu conte sans vaines surcharges; la concision de son style aiguise le cours délicat de ses *Méandres*. F. J. G.

**Le Livre Rouge**. Résumé du Magisme, des Sciences Occultes et de la Philosophie Hermétique, par Hortensius Flammel, R. Hutter, éditeur, 24 rue de Hongrie, Bruxelles. 3 francs.

---

## REVUES

Dans la vaillante revue *Pan*, M. Marc Stéphane, l'écrivain si personnel et le penseur d'une rare indépendance, rédige la chronique « Esotérisme et Théosophie ». C'est un régal de la lire, car elle renferme chaque fois des exposés remarquables, des critiques acérées.

M. Marc Stéphane parle, cette fois, de la tradition cosmique, en termes excellents, puis il secoue « l'Alcyone » de Mme Besant d'une main vigoureuse. La correction, méritée, est solide, au point qu'il ne restera plus de prunes sur le prunier, mais il est à craindre que les *poires*, elles, ne bougent point !

Les poiriers théosophiques et autres sont toujours en fruits ! C'est encore bien plus fort que les réincarnations d'Al-

cyone au travers de ses 2.500 ans d'avatars dont, en dépit de ses 14 ans *actuels*, il a conservé le souvenir précis.

A lire dans *le Révolté* (n° du 12 mai) un très intéressant article sur la jalousie, signé Germinal. C'est un commentaire du socialisme fouriériste qui pénètre dans les milieux militants.

### **Le Journal du Magnétisme.**

Dans un procès retentissant le Magnétisme vient d'être reconnu définitivement par le Ministère public et le Président comme un agent thérapeutique très puissant.

Le *Journal du Magnétisme* du mois d'avril rend compte, très longuement, de ce procès intenté à plusieurs magnétiseurs et M. Hector Durville, Directeur de l'Ecole pratique de Magnétisme.

On trouvera dans ce numéro les dépositions de savants psychistes en faveur du Magnétisme, puis les plaidoiries de M<sup>e</sup> Aulard et M<sup>e</sup> Fannoy, avocats des syndicats médicaux de la Seine et de Paris. On lira avec grand intérêt la réponse de M. le Docteur Gaston Durville aux attaques de ces deux syndicats, les plaidoiries de M<sup>es</sup> Charbonnel et Cornet, défenseurs, des magnétiseurs enfin le réquisitoire du Ministère public ; suit le jugement que M. Hector Durville discute et dont il montre toutes les inexactitudes.

Le numéro d'avril compte en outre les études suivantes :

A. BREYDEL. — Les Auréoles humaines.

D<sup>r</sup> GASTON DURVILLE. — De l'influence de la Suggestion sur les Hallucinations visuelles. De l'influence de la Suggestion sur un cas de Folie mystique.

Organisation du II<sup>e</sup> Congrès International de Psychologie expérimentale.

D<sup>r</sup> CALDÉRONE. — Une enquête sur la réincarnation. Commémoration de la mort d'Allan Kardec.

D<sup>r</sup> BONAYMÉ. — Moyen de prédire au début d'une guerre quel sera le peuple vainqueur.

Le prix de ce numéro exceptionnel de 64 pages est seulement d'un franc (23, rue Saint-Merri, Paris IV<sup>e</sup>).

*Le Gérant* : JOLLIVET CASTELÔT

---

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET C<sup>ie</sup>.

- BURNOUF** (Emile). Essai sur le Vêda. — La Science des Religions. — La Bhagavad-Gîtâ.
- CAMPBELL** (R. J.). Le Christianisme de l'Avenir.
- CHANTEPIED DE LA SAUSSAYE**. Manuel d'Histoire des Religions (trad. franç.).
- CHASSANG**. Vie d'Apollonius de Tyane.
- CHASTEL** (Etienne). Le Christianisme dans les six premiers siècles. — Le Christianisme et l'Eglise au Moyen-Age. — Le Christianisme dans l'âge moderne. — Histoire du Christianisme depuis son Origine jusqu'à nos jours (5 vol.).
- CHATEAU** (H.). Le Zohar. (trad. franç.).
- COMTE** (Aguste). Cours de Philosophie Positive (6 vol.). — Système de Politique Positive (4 vol.). — Catechisme positiviste.
- CONSTANT** (H.). Le Christ, le Christianisme et la religion de l'Avenir.
- COURT DE GÉBELIN**. Le Monde Primitif (9 vol.).
- CREUZER** (Dr F.). Religions de l'Antiquité (10 vol.) (trad. par Guigniaut).
- CROOKES**. La Genèse des Eléments. — Nouvelles Expériences sur la Force Psychique.
- CUMONT** (Franz). Les Mystères de Mithra.
- DARBOY** (Mgr). Œuvres de St-Denis l'Aréopagite.
- DARMESTERER**. Le Zend-Avesta, trad. franç. (3 vol.).
- DARWIN**. L'Origine des Espèces. — La Descendance de l'Homme.
- DELIASSUS** (Jules). Les Incubes et les Succubes.
- DENIS** (Léon). Après la Mort. — Christianisme et Spiritisme.
- DOELLINGER** (I. de). La Papauté (trad. franç.).
- DUREY** (Dr L.). Etude sur l'Œuvre de Paracelse et sur quelques autres médecins hermétistes.
- DURVILLE** (H.). Traité Expérimental de Magnétisme (2 vol.). — Magnétisme Personnel.
- DUPUIS**. Origine de tous les Cultes (12 vol.). — Abrégé de l'Origine de tous les Cultes.
- ELIPHAS LEVI**. Dogme et Rituel de la Haute Magie (2 vol.). — Histoire de la Magie. — La Clef des Grands Mystères. — La Science des Esprits. — Le Grand Arcane ou l'Occultisme Dévoilé. — Fables et Symboles.
- FABRE D'OLIVET**. La Langue Hébraïque restituée. — Vers Dorés de Pythagore. — Caïn. — De l'Etat Social de l'Homme, 2 vol.
- FICHTE**. Instruction pour la Vie religieuse, trad. par M. Bouillier. — La Destination de l'Homme. — La Destination du Savant. — La Doctrine de la Science.
- FIESSINGER** (Dr). La thérapeutique des Vieux-Maitres.
- FIGUIER**. L'Alchimie et les Alchimistes.
- FLAMBART** (Paul). Influence Astrale. — Langage Astral. — Etude Nouvelle sur l'Hérédité.
- FLAMMARION** (C.). La Pluralité des Mondes Habités. — Les Terres du Ciel. — Lumen. — Dieu dans la Nature. — Les derniers Jours d'un Philosophe. — Uranie. — La Fin du Monde. — L'Inconnu. — Le Monde avant la Création de l'Homme. — Astronomie Populaire. — Les Forces Naturelles Inconnues.
- FLAUBERT**. La Tentation de St-Antoine.
- FLOURNOY**. Des Indes à la Planète Mars.
- FOUCAUX** (Ph. E.). Histoire du Buddha Sakya Muei. — Le Lalita Vistara.
- FOURIER** (Ch.). Théorie des quatre Mouvements. — Théorie de l'Unité universelle.
- Français**. L'Eglise et la Science.
- GAUDRY** (A.). Les Ancêtres de nos Animaux.
- Les Enchaînements du Monde Animal.
- GELEY** (Dr). L'Etre Subconscient.
- GIBIER** (Dr). Fakirisme Occidental. — Analyse des Choses.
- GOBLET D'ALVIELLA**. Les Origines du Christianisme.
- GRILLOT DE LIVRY**. Lourdes. — Le Grand Œuvre.
- GRIMARD** (Ed.). Une Echapée sur l'Infini.
- GUAITA** (Stanislas de). Au Seuil du Mystère. — La Clef de la Magie Noire.
- GAUDIN** (A.). L'Architecture du Monde des Atomes.
- GUIGNEBERT** (Ch.). Manuel d'Histoire ancienne du Christianisme. — L'Evolution des Dogmes.
- GUYAU** (M.). L'Irreligion de l'avenir. — Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction.
- HAVEN** (Marc). La Vie et les Œuvres de maître Arnaud de Villeneuve.
- HÆCKEL**. Histoire de la Création des Etres Organisés d'après les lois Naturelles, trad. par le Dr Letourneau. — Etat actuel de nos connaissances sur l'origine de l'homme. — Anthropogénie. — Les Enigmes de l'Univers.
- HARNACK**. L'essence du Christianisme. — Précis de l'Histoire des dogmes.
- HÉGEL**. Philosophie de la Nature. — Philosophie de la Religion. — Philosophie de l'Esprit. — Logique.
- HERVÉ** (G.). Histoire de France et de l'Europe. — Le Collectivisme.
- HOUTIN** (A.). La Question biblique au XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle.
- IZARD** (E.). Notions de Philosophie orientale.
- JACOLLIOT** (Louis). La Bible dans l'Inde. — Les Fils de Dieu. — La Genèse de l'Humanité. — Histoire des Vierges. — Les Législateurs Religieux.
- JAMES** (W.). L'Expérience Religieuse.
- JOIRE** (Dr P.). Traité de l'Hypnotisme.
- JOLLIVET CASTELOT** (F.). Comment on devient Alchimiste. — La Vie et l'Âme de la Matière. — L'Hylozoïsme. L'Alchimie. Les Chimistes Unitaires. — Le Grand Œuvre Alchimique. — Histoire Générale de l'Alchimie. — La Science Alchimique. — La Médecine Spagyrique. — Le Livre du Trépas et de la Renaissance. (Roman ésotérique). — Nouveaux Evangiles. — Sociologie et Fouriérisme. — Croquis Scientifiques et Philosophiques. — Influence de la Lumière zodiacale. — La Synthèse de l'Or. — Trilogie Astronomique.
- JOLLIVET CASTELOT ET REDONNEL**. Les Sciences Maudites.
- KHUNRATH**. Amphithéâtre de l'Eternelle Sapiance.
- LAHOR** (Jean). Histoire de la littérature hindoue. — L'Illusion. — Le Bréviaire d'un Panthéiste.
- LALOUY** (Dr). L'Evolution de la Vie.
- LAMARCK**. Philosophie Zoologique.
- LANCELIN** (Ch.). Histoire Mythique de Shatan.
- LARMANDIE** (Comte de). Eôraka. — Magie et Religion.
- LEA** (H. C.). Histoire de l'Inquisition au Moyen-Age (trad. fr.). 3 vol.
- LE BON** (Dr G.). Les Premières Civilisations. — Lois Psychologiques de l'Evolution des Peuples. — L'Evolution de la Matière. — L'Evolution des forces.
- LE BRETON**. La Résurrection du Christ.



- LEDRAIN (E.). La Bible. — Les Evangiles (4 vol.).
- LENGLET-DUFRESNOY. Histoire de la Philosophie hermétique.
- LEROUX (P.). De l'Humanité, de son Principe et de son Avenir.
- LORENTE. Histoire de l'Inquisition d'Espagne. 4 vol.
- LOCKYER (N.). L'Evolution Inorganique (trad. franç.).
- LORDS (A.). Le Livre d'Hénoch (trad. franç.).
- LOI (A.). L'Evangile et l'Eglise. — Autour d'un Petit Livre. — A propos d'Histoire des Religions. — Jésus et la Tradition Evangélique. — Œuvres.
- LOTHAR-MEYER. Les Théories Modernes de la Chimie.
- LUCAS (Louis). La Chimie nouvelle. — La Médecine Nouvelle.
- MARX (Karl), Le Capital.
- MASPERO (G.). Histoire ancienne des Peuples de l'Orient.
- MATTER. Histoire du Gnosticisme. — Histoire de l'Ecole d'Alexandrie.
- MAXWELL (J.). Les Phénomènes Psychiques.
- MÉNARD (L.). Hermès Trismégiste.
- MENDELÉEFF (D.). Principes de Chimie (tr. fr.)
- MEUNIER (St.). Géologie expérimentale. — Géologie comparée. — Géologie générale.
- MICHELET. La Bible de l'Humanité.
- MILLOUE (L. de). Aperçu sommaire de l'histoire des religions des anciens peuples civilisés. — Les Religions de l'Inde.
- MONOD (W.). Peut-on rester Chrétien? — La Fin d'un Christianisme. — Aux Croyants et aux Athées.
- MORTILLET (G. et A. de). Le Préhistorique; Antiquité de l'Homme.
- MYERS. La Personnalité Humaine.
- NIETZSCHE (F.). Aurore. — Le Gai Savoir. — La Généalogie de la Morale. — La Volonté de Puissance. — Par Delà le Bien et le Mal. — Ainsi parlait Zarathoustra.
- NORD (P.). L'Essor Moderne vers l'Idéal des Temps Nouveaux.
- NORDAU (Dr M.). Les Mensonges Conventionnels.
- OLDENBERG. La Vie du Buddha.
- PARACELSE. Opera Omnia (3 vol.) 1658.
- PAUCHER (G.). Les Livres Sacrés de l'Orient (2 vol.) (collection de tous les livres sacrés). — Le Tao-te-King (trad.).
- PÉCAUT (F.). Le Christ et la Conscience. — L'Avenir du Théisme chrétien.
- PÉLADAN (J.). Œuvres.
- PERNETY. Dictionnaire Mytho-Hermétique. — Fables Egyptiennes et Grecques dévoilées.
- PICLET. Le Mystère des Bardes (trad. des Triades bardiques).
- PIERRET (Faul). Le Livre des Morts des Anciens Egyptiens.
- PLOTIN. Les Enneades (3 vol.) trad. de Bouillet.
- POINCARÉ (H.). La Valeur de la Science. — La Science et l'Hypothèse.
- POISSON (Albert). Cinq Traités d'Alchimie. — Théories et Symboles des Alchimistes.
- POMPÉE-COLONNE. Abrégé de la doctrine de Paracelse et de ses Archidoxes.
- PREL (C. du). L'au-Delà
- PRENTICE-MULFORD. Vos Forces et le Moyen de les Utiliser.
- Programme des Modernistes (Le).
- La direction des *Publications du Psychisme expérimental* possède, neufs ou d'occasion lorsqu'ils sont épuisés, tous les ouvrages traitant d'*Occultisme* (Alchimie, Magie, Théosophie, Arts divinatoires et Sciences d'observation, Astrologie, Chromancie, Graphologie, Phrenologie, Démonologie, Grimoires et Secrets magiques, Kabbale, Sorcellerie), de *Magnétisme*, d'*Hypnotisme*, de *Spiritisme*. La Direction des *Publications de Psychisme expérimental* possède un *Catalogue d'ouvrages neufs* relatifs aux Sciences psychiques, de 52 pages de texte, grand format, superbement illustré et un *Catalogue trimestriel d'ouvrages neufs et d'occasion* dont les prix sont toujours inférieurs de 25 à 35 0/0 aux cours du moment. Envois et réponses, franco de port par retour.
- PUGET (du). Les Eddas (trad.).
- REICHENBACH (de). Les Phénomènes Odiques.
- REINACH (S.). Orpheus.
- RENAN. Histoire du Peuple d'Israël (3 vol.). — Origines du Christianisme (7 vol.). — L'Avenir de la Science. — Œuvres.
- REUSS (E.). La Bible (19 vol.). — Histoire de la Théologie chrétienne au siècle apostolique (2 vol.). — Histoire du Canon des Saintes Ecritures dans l'Eglise chrétienne.
- REVEL. Les Mystiques devant la Science.
- RÉVILLE (A.). Histoire du dogme de la divinité de Jésus-Christ. — Jésus de Nazareth.
- RÉVILLE (J.). Le Protestantisme Libéral.
- REYNAUD (Jean). Terre et Ciel.
- ROCHAS (Comte A. de). Les Frontières de la Science. — Exteriorisation de la Sensibilité. — Exteriorisation de la Motricité. — Les Etats superficiels de l'hypnose. — Les Etats profonds de l'hypnose.
- ROMANES. L'Evolution Mentale chez les Animaux et chez l'homme.
- ROSNY (de). Les Origines.
- ROYER (Clémence). La Constitution du Monde.
- SABATIER (A.). Esquisse d'une Philosophie de la Religion. — Les Religions d'Autorité et la Religion de l'Esprit. — La Doctrine de l'Expiation.
- SAGE (M.) Mme Piper. — La Zone-Frontière. — Le Sommeil Naturel et l'Hypnose.
- SAINTYVES (P.). Les Vierges-Mères. Les Saints successeurs des dieux. — Le Discernement du Miracle.
- ST-YVES D'ALVEYDRE. Mission des Juifs.
- SCHELLING. Bruno, ou du Principe divin.
- SCHOPENHAUER. Le Monde comme Volonté et Représentation (3 vol.). — Œuvres.
- SCHÜRÉ (E.). Les Grands Initiés.
- SCHWAEBEL (R.). Commentaires Alchimiques
- SÉDIR. Les Tempéraments et la Culture Psychique. — Les Incantations. — Les Plantes Magiques. — Les Miroirs Magiques.
- SELVA. Traité d'Astrologie. — La Théorie des Determinations Astrologiques.
- SERMYN (Dr W.-C. de). Contribution à l'Etude de certaines Facultés cérébrales.
- SERVANT. La Préhistoire de la France.
- SOLDI-COLBERT (E.). La Langue Sacrée (2 vol.).
- SPINOZA. Œuvres, trad. de E. Saisset (2 vol.).
- SPENCER (H.). Les Premiers Principes. — Essais Scientifiques. — La Morale Evolutionniste. — Œuvres.
- STRADA (J.). Ultimum Organum. — La Méthode Générale. — Le Dogme social. — La Loi de l'Histoire. — Jésus. — La Religion de la Science. — L'Épopée Humaine.
- STRAUSS (F.). Vie de Jésus (préface et trad. de E. Littré).
- STUART-MILL. Essais sur la Religion.
- TIFFEREAU (T.). L'Or et la Transmutation des Métaux. — L'Art de faire de l'Or.
- TOLSTOI. La Vraie Vie. — Ma Religion. — Le Travail. — Conseils aux Dirigés. — La Foi Universelle.
- VILLIERS de l'ISLE ADAM. Axël.
- WIRTH (Oswald). Le Symbolisme Hermétique.
- WRONSKI. Prologomènes du Messianisme. — Messianisme ou Réforme absolue du Savoir Humain. — Développement de l'Humanité.